

## TITRE 4 — Dispositions abrogatoires

**Art. 48.** Dans l'article 195, alinéa 3, du Code d'instruction criminelle, les mots "du numéro d'identification dans le registre bis et" sont abrogés.

## TITRE 5 — Entrée en vigueur

**Art. 49.** Les articles 7 à 10 entrent en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2024.

**Art. 50.** L'article 16 et le Titre 2, chapitre 4, entrent en vigueur le 30 décembre 2023.

**Art. 51.** Les articles 11 à 14, 35 et 36 entrent en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2024.

**Art. 52.** Les articles 15, 4<sup>o</sup>, et 48 entrent en vigueur à la date fixée par le Roi, et au plus tard le 1<sup>er</sup> septembre 2025.

**Art. 53.** Les articles 37 et 38 entrent en vigueur le 18 décembre 2023.

Les articles 39 à 46 entrent en vigueur le 31 décembre 2023.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 19 décembre 2023.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

P. VAN TIGCHELT

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,

P. VAN TIGCHELT

—  
Note

Chambre des représentants

(www.lachambre.be)

Documents : 55 3679

Compte rendu intégral : 14 décembre 2023

## TITEL 4 — Opheffingsbepalingen

**Art. 48.** In artikel 195, derde lid, van het Wetboek van Strafvordering, worden de woorden "het identificatienummer in het bisregister en" opgeheven.

## TITEL 5 — Inwerkingtreding

**Art. 49.** De artikelen 7 tot 10 treden in werking op 1 januari 2024.

**Art. 50.** Artikel 16 en Titel 2, hoofdstuk 4, treden in werking op 30 december 2023.

**Art. 51.** De artikelen 11 tot 14, 35 en 36 treden in werking op 1 januari 2024.

**Art. 52.** Artikelen 15, 4<sup>o</sup>, en 48 treden in werking op de door de Koning bepaalde datum, en uiterlijk op 1 september 2025.

**Art. 53.** De artikelen 37 en 38 treden in werking op 18 december 2023.

De artikelen 39 tot 46 treden in werking op 31 december 2023.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 19 december 2023.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Justitie

P. VAN TIGCHELT

Met 's Lands zegel gezegeld:

De Minister van Justitie,

P. VAN TIGCHELT

—  
Nota

Kamer van volksvertegenwoordigers

(www.dekamer.be)

Stukken : 55 3679

Integraal Verslag : 14 december 2023

## SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C - 2023/48489]

11 DECEMBRE 2023. — Loi modifiant la loi du 24 juin 2013 relative aux sanctions administratives communales, la Nouvelle Loi communale et la loi du 15 mai 2007 relative à la création de la fonction de gardien de la paix, à la création du service des gardiens de la paix et à la modification de l'article 119bis de la Nouvelle Loi communale (1)

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

La Chambre des représentants a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1<sup>er</sup> — *Disposition introductive*

**Article 1<sup>er</sup>.** La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2 — *Modifications de la loi du 24 juin 2013 relative aux sanctions administratives communales*

**Art. 2.** À l'article 3 de la loi du 24 juin 2013 relative aux sanctions administratives communales, modifié par les lois du 21 décembre 2013 et du 19 juillet 2018, les modifications suivantes sont apportées:

a) dans la phrase liminaire, les mots "article 4, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>" sont remplacés par les mots "article 4, § 1<sup>er</sup>";

b) le 2<sup>o</sup> est complété par les mots "et à l'article 18 de la loi du 10 novembre 2006 relative aux heures d'ouverture dans le commerce, l'artisanat et les services en ce qui concerne l'autorisation préalable qui peut être imposée par règlement communal";

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C - 2023/48489]

11 DECEMBER 2023. — Wet tot wijziging van de wet van 24 juni 2013 betreffende de gemeentelijke administratieve sancties, van de Nieuwe Gemeentewet en van de wet van 15 mei 2007 tot instelling van de functie van gemeenschapswacht, tot instelling van de dienst gemeenschapswachten en tot wijziging van artikel 119bis van de Nieuwe Gemeentewet (1)

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK 1 — *Inleidende bepaling*

**Artikel 1.** Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2 — *Wijzigingen van de wet van 24 juni 2013 betreffende de gemeentelijke administratieve sancties*

**Art. 2.** In artikel 3 van de wet van 24 juni 2013 betreffende de gemeentelijke administratieve sancties, gewijzigd bij de wetten van 21 december 2013 en 19 juli 2018, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in de inleidende zin worden de woorden "artikel 4, § 1, 1<sup>o</sup>" vervangen door de woorden "artikel 4, § 1";

b) de bepaling onder 2<sup>o</sup> wordt aangevuld met de woorden "en in artikel 18 van de wet van 10 november 2006 betreffende de openingsuren in handel, ambacht en dienstverlening voor wat betreft de voorafgaande vergunning die kan worden opgelegd bij gemeentelijk reglement";

c) dans le 3°, deuxième tiret, les mots “constatées exclusivement au moyen d’appareils fonctionnant automatiquement, visés à l’article 62 de la même loi” sont abrogés;

d) dans le 3°, deuxième tiret, les mots “C3 et F103” sont remplacés par les mots “C3, F103 et F111”;

e) dans le 3°, le deuxième tiret est complété par les phrases suivantes:

“Lorsque ces infractions ne sont pas constatées au moyen d’appareils fonctionnant automatiquement visés à l’article 62 de la même loi, le conducteur est identifié immédiatement. S’il n’est pas possible d’identifier le conducteur au moment de la constatation, les règles relatives à la responsabilité en matière de plaques d’immatriculation s’appliquent, conformément à l’article 33.”.

**Art. 3.** À l’article 4 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1<sup>er</sup>, 1°, les mots “350 euros” sont remplacés par les mots “500 euros”;

2° dans le paragraphe 2, 2°, les mots “médiation locale” sont remplacés par les mots “médiation SAC”.

**Art. 4.** À l’article 8 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° les mots “médiation locale” sont remplacés par les mots “médiation SAC”;

2° l’article est complété par quatre alinéas rédigés comme suit:

“Le médiateur intervient à la demande du fonctionnaire sanctionneur pour la mise en œuvre et le suivi de toutes les phases des procédures de médiation qui permettent de réparer ou d’indemniser le dommage occasionné, ou d’apaiser le conflit et de prévenir la récidive. Le médiateur est indépendant du fonctionnaire sanctionneur.

La médiation dans le cadre des sanctions administratives communales est une procédure gratuite pour les parties concernées.

Dans la limite des crédits disponibles, les communes qui recrutent un médiateur peuvent se voir octroyer une subvention selon les conditions et modalités fixées par le Roi.

Les communes peuvent bénéficier conjointement des services d’un même médiateur qui est employé par l’une d’elles.”.

**Art. 5.** Dans l’intitulé de la sous-section 3 de la section 2 du chapitre 1<sup>er</sup> du titre II de la même loi, les mots “médiation locale” sont remplacés par les mots “médiation SAC”.

**Art. 6.** À l’article 12, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° le 2° est complété par les mots “qui peut à la fois être donné au fonctionnaire sanctionneur et au médiateur”;

2° le 3° est abrogé.

**Art. 7.** Dans l’article 14, § 2, de la même loi, les mots “Les père et mère, tuteur, ou personnes qui ont la garde du mineur sont civilement responsables”, sont remplacés par les mots “Chaque titulaire qui a l’autorité parentale sur le mineur, est civilement responsable”.

Dans l’article 15 de la même loi, les mots “les père, mère, tuteur ou personnes qui en ont la garde” sont remplacés par les mots “chaque titulaire qui a l’autorité parentale sur les mineurs”.

Dans l’article 16, alinéa 4, de la même loi, les mots “ont fait appel ses père et mère, tuteur, ou personnes qui en ont la garde ou qui sont investies d’un droit d’action” sont remplacés par les mots “a fait appel chaque titulaire qui a l’autorité parentale sur le mineur”.

À l’article 17 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

a) dans le paragraphe 2, dans la première phrase, les mots “des père et mère, tuteur, ou personnes qui ont la garde du mineur, les faits constatés et sollicite leurs observations orales ou écrites” sont remplacés par les mots “de chaque titulaire qui a l’autorité parentale sur le mineur, les faits constatés et sollicite ses observations orales ou écrites” et dans la dernière phrase les mots “les père et mère, tuteur, ou personnes qui ont la garde du mineur” sont remplacés par les mots “chaque titulaire qui a l’autorité parentale sur le mineur”;

c) in de bepaling onder 3°, tweede streepje, worden de woorden “uitsluitend vastgesteld door automatisch werkende toestellen, bedoeld in artikel 62 van dezelfde wet” opgeheven;

d) in de bepaling onder 3°, tweede streepje, worden de woorden “C3 en F103” vervangen door de woorden “C3, F103 en F111”;

e) in de bepaling onder 3° wordt het tweede streepje aangevuld met de volgende zinnen:

“Wanneer deze inbreuken niet worden vastgesteld door middel van automatisch werkende toestellen, bedoeld in artikel 62 van dezelfde wet, wordt de bestuurder onmiddellijk geïdentificeerd. Indien het niet mogelijk is om de bestuurder op het ogenblik van de vaststelling te identificeren, gelden de regels betreffende de kentekenaansprakelijkheid, zoals bepaald in artikel 33.”.

**Art. 3.** In artikel 4 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, 1°, worden de woorden “350 euro” vervangen door de woorden “500 euro”;

2° in paragraaf 2, 2°, worden de woorden “lokale bemiddeling” vervangen door de woorden “GAS-bemiddeling”.

**Art. 4.** In artikel 8 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de woorden “lokale bemiddeling” worden vervangen door de woorden “GAS-bemiddeling”;

2° het artikel wordt aangevuld met vier leden, luidende:

“De bemiddelaar komt tussen op verzoek van de sanctionerend ambtenaar voor de uitwerking en de opvolging van alle fasen van de bemiddelingsprocedures die het mogelijk maken de veroorzaakte schade te herstellen of te vergoeden of het conflict te bedaren en recidive te voorkomen. De bemiddelaar is onafhankelijk van de sanctionerend ambtenaar.

De bemiddeling in het kader van de gemeentelijke administratieve sancties is voor de betrokken partijen een kosteloze procedure.

Binnen de perken van de beschikbare kredieten kan aan de gemeenten die een bemiddelaar aanwerven, een subsidie verleend worden volgens de door de Koning vastgestelde voorwaarden en nadere regels.

De gemeenten kunnen samen genieten van de diensten van eenzelfde bemiddelaar, die door een ervan wordt tewerkgesteld.”.

**Art. 5.** In het opschrift van onderafdeling 3 van afdeling 2 van hoofdstuk 1 van titel II van dezelfde wet worden de woorden “lokale bemiddeling” vervangen door de woorden “GAS-bemiddeling”.

**Art. 6.** In artikel 12, § 1, van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de bepaling onder 2° wordt aangevuld met de woorden “die zowel aan de sanctionerend ambtenaar als aan de bemiddelaar kan worden gegeven”;

2° de bepaling onder 3° wordt opgeheven.

**Art. 7.** In artikel 14, § 2, van dezelfde wet worden de woorden “De vader en moeder, voogd of personen die de minderjarige onder hun hoede hebben, zijn” vervangen door de woorden “Iedere titularis die het ouderlijk gezag heeft over de minderjarige, is”.

In artikel 15 van dezelfde wet worden de woorden “vaders, moeders, voogden of personen die er de hoede over hebben” vervangen door de woorden “iedere titularis die het ouderlijk gezag heeft over de minderjarigen”.

In artikel 16, vierde lid, van dezelfde wet worden de woorden “zijn vader en moeder, voogd, of personen die hem onder hun hoede hebben of die bekleed zijn met een vorderingsrecht, een beroep hebben gedaan” vervangen door de woorden “iedere titularis die het ouderlijk gezag heeft over de minderjarige, een beroep heeft gedaan”.

In artikel 17 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in paragraaf 2 worden in de eerste zin de woorden “de vader en moeder, voogd of personen die de hoede hebben over de minderjarige, over de vastgestelde feiten en verzoekt hen om, onmiddellijk na het ontvangen van het proces-verbaal of de vaststelling bedoeld in artikel 21, hun mondelinge of schriftelijke opmerkingen” vervangen door de woorden “iedere titularis die het ouderlijk gezag heeft over de minderjarige, over de vastgestelde feiten en verzoekt hem om, onmiddellijk na het ontvangen van het proces-verbaal of de vaststelling bedoeld in artikel 21, zijn mondelinge of schriftelijke opmerkingen” en worden in de laatste zin de woorden “de vader en moeder, de voogd of

b) dans le paragraphe 3, les mots “ses père et mère, tuteur, ou personnes qui en ont la garde” sont remplacés par les mots “chaque titulaire qui a l’autorité parentale sur le mineur” et les mots “ces derniers” sont remplacés par les mots “ce dernier”.

Dans l’article 18, § 3, de la même loi, les mots “Les père et mère, tuteur, ou personnes qui ont la garde du mineur, peuvent, à leur demande,” sont remplacés par les mots “Chaque titulaire qui a l’autorité parentale sur le mineur, peut, à sa demande,”.

Dans l’article 19, § 2, de la même loi, les mots “Les père et mère, tuteur, ou personnes qui ont la garde du mineur, peuvent, à leur demande,” sont remplacés par les mots “Chaque titulaire qui a l’autorité parentale sur le mineur, peut, à sa demande,”.

Dans l’article 22, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la même loi, les mots “des parents, du tuteur ou des personnes qui en ont la garde” sont remplacés par les mots “de chaque titulaire qui a l’autorité parentale sur le mineur”.

Dans l’article 25, § 5, de la même loi, les mots “Les père, mère et tuteurs ou les personnes qui ont la garde du contrevenant mineur, sont également informés” sont remplacés par les mots “Chaque titulaire qui a l’autorité parentale sur le mineur, est également informé” et les mots “Ces parties disposent” sont remplacés par les mots “Cette partie dispose”.

Dans l’article 27, alinéa 3, de la même loi, les mots “ses père et mère, ses tuteurs ou les personnes qui en ont la garde” sont remplacés par les mots “chaque titulaire qui a l’autorité parentale sur le mineur”.

Dans l’article 31, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la même loi, les mots “les père et mère, les tuteurs ou les personnes qui en ont la garde” sont remplacés par les mots “chaque titulaire qui a l’autorité parentale sur le mineur”.

Dans l’article 44, § 2, de la même loi, dans le 1<sup>o</sup>, les mots “des parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde” sont remplacés par les mots “de chaque titulaire qui a l’autorité parentale sur le mineur”.

**Art. 8.** Dans l’intitulé de la sous-section 2 de la section 4 du chapitre 2 du titre II de la même loi, les mots “médiation locale” sont remplacés par les mots “médiation SAC”.

**Art. 9.** Dans le titre II de la même loi, il est inséré un chapitre 2/1 intitulé “Chapitre 2/1. Le traitement des données à caractère personnel”.

**Art. 10.** Dans le chapitre 2/1, inséré par l’article 9, il est inséré un article 19/1 rédigé comme suit:

“Art. 19/1. § 1<sup>er</sup>. Dans le cadre de l’application de cette loi, les données à caractère personnel suivantes peuvent être traitées:

1<sup>o</sup> les données d’identification du contrevenant, notamment son nom, ses prénoms et sa date de naissance, son lieu de résidence principal, son numéro de registre national, sa date de décès, les données relatives à la capacité et à la représentation et les données relatives à la tutelle et la filiation, afin de déterminer la personne ou les personnes qui ont l’autorité parentale sur le contrevenant mineur, ainsi que les données d’identification et le lieu de résidence principal de cette ou ces personne(s);

2<sup>o</sup> les données relatives à un véhicule à moteur, notamment le statut de la plaque d’immatriculation, la marque et le type du véhicule et la couleur de la carrosserie, les données relatives à la masse maximale en charge techniquement admissible, la nature du véhicule, le carburant et:

a) en cas d’un contrevenant-personne physique: les données d’identification du titulaire d’une plaque d’immatriculation, notamment son nom, ses prénoms, sa date de naissance, son lieu de résidence principale, son numéro de registre national et sa date de décès;

b) en cas d’un contrevenant-personne morale: le nom de la société titulaire de la plaque d’immatriculation, la forme juridique de la société, l’adresse du siège social (ou de l’utilisateur du véhicule), l’adresse du siège d’exploitation si le siège social n’est pas en Belgique mais que la personne morale y dispose néanmoins d’un siège d’exploitation et le numéro d’entreprise;

de personnes die de minderjarige onder hun hoede hebben” vervangen door de woorden “iedere titularis die het ouderlijk gezag heeft over de minderjarige”;

b) in paragraaf 3 worden de woorden “zijn vader, moeder, voogd of personen die er de hoede over uitoefenen” vervangen door de woorden “iedere titularis die het ouderlijk gezag heeft over de minderjarige” en worden de woorden “deze laatsten” vervangen door de woorden “deze laatste”.

In artikel 18, § 3, van dezelfde wet worden de woorden “De vader en moeder, voogd of personen die de hoede hebben over de minderjarige, kunnen op hun verzoek” vervangen door de woorden “Iedere titularis die het ouderlijk gezag heeft over de minderjarige, kan op zijn verzoek”.

In artikel 19, § 2, van dezelfde wet worden de woorden “De vader en moeder, voogd of personen die de hoede hebben over de minderjarige, kunnen op hun verzoek” vervangen door de woorden “Iedere titularis die het ouderlijk gezag heeft over de minderjarige, kan op zijn verzoek”.

In artikel 22, § 1, tweede lid, van dezelfde wet worden de woorden “de ouders, de voogd of de personen die er de hoede over hebben” vervangen door de woorden “iedere titularis die het ouderlijk gezag heeft over de minderjarige”.

In artikel 25, § 5, van dezelfde wet worden de woorden “De vader, moeder en voogden of personen die de minderjarige overtreder onder hun hoede hebben, worden”, vervangen door de woorden “Iedere titularis die het ouderlijk gezag heeft over de minderjarige wordt” en worden de woorden “Deze partijen hebben” vervangen door de woorden “Deze partij heeft”.

In artikel 27, derde lid, van dezelfde wet worden de woorden “zijn vader en moeder, zijn voogden of personen die er de hoede over hebben” vervangen door de woorden “iedere titularis die het ouderlijk gezag heeft over de minderjarige”.

In artikel 31, § 1, tweede lid, van dezelfde wet worden de woorden “de vader en moeder, voogden of personen die er de hoede over hebben” vervangen door de woorden “iedere titularis die het ouderlijk gezag heeft over de minderjarige”.

In artikel 44, § 2, van dezelfde wet worden in de bepaling onder 1<sup>o</sup> de woorden “de ouders, voogden of personen die hem onder hun hoede hebben” vervangen door de woorden “iedere titularis die het ouderlijk gezag heeft over de minderjarige”.

**Art. 8.** In het opschrift van onderafdeling 2 van afdeling 4 van hoofdstuk 2 van titel II van dezelfde wet worden de woorden “De lokale bemiddelingsprocedure” vervangen door de woorden “De GAS-bemiddelingsprocedure”.

**Art. 9.** In titel II van dezelfde wet wordt een hoofdstuk 2/1 ingevoegd, luidende “Hoofdstuk 2/1. De verwerking van persoonsgegevens”.

**Art. 10.** In hoofdstuk 2/1, ingevoegd bij artikel 9, wordt een artikel 19/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 19/1. § 1. In het kader van de toepassing van deze wet kunnen de volgende persoonsgegevens worden verwerkt:

1<sup>o</sup> de identificatiegegevens van de overtreder, meer bepaald diens naam, voornamen en geboortedatum, hoofdverblijfplaats, rijksregisternummer, datum van overlijden, de gegevens betreffende de bekwaamheid en de vertegenwoordiging en de gegevens betreffende de voogdij en de afstamming, teneinde de persoon of personen die het ouderlijk gezag hebben over de minderjarige overtreder te bepalen, alsook de identificatiegegevens en de hoofdverblijfplaats van deze perso(o)n(en);

2<sup>o</sup> de gegevens met betrekking tot een motorvoertuig, meer bepaald de status van de nummerplaat, het merk en het type van het voertuig en de kleur van het koetswerk, de gegevens met betrekking tot de technisch toelaatbare maximummassa in beladen toestand, de aard van het voertuig, de brandstof en:

a) in geval van een overtreder-natuurlijke persoon: de identificatiegegevens van de houder van een nummerplaat, meer bepaald diens naam, voornamen, geboortedatum, hoofdverblijfplaats, rijksregisternummer en datum van overlijden;

b) in geval van een overtreder-rechtspersoon: de naam van de onderneming die houder is van de nummerplaat, de rechtsvorm van de onderneming, het adres van de maatschappelijke zetel (of van de gebruiker van het voertuig), het adres van de vestiging indien de maatschappelijke zetel niet gevestigd is in België maar de rechtspersoon er niettemin over een vestiging beschikt en het ondernemingsnummer;

3° les données d'identification de la victime, plus particulièrement ses nom, prénoms et date de naissance, son lieu de résidence principale, son numéro de registre national, sa date du décès et les données liées à la capacité et à la représentation.

Ces données sont traitées dans le respect de la réglementation sur la protection des personnes physiques en ce qui concerne le traitement des données à caractère personnel.

Dans le cadre des tâches qui leur sont confiées, les données à caractère personnel visées à l'alinéa 1<sup>er</sup> peuvent être traitées par:

- a) le fonctionnaire sanctionneur, tel que visé à l'article 6;
- b) les constatateurs tels que visés à l'article 21;
- c) le médiateur tel que visé à l'article 8.

§ 2. Le traitement des données visé au paragraphe 1<sup>er</sup>, vise à contrôler le respect des règlements et des ordonnances communaux prévoyant des sanctions administratives communales, ainsi qu'en vue de sanctionner toute infraction éventuelle par le biais de sanctions administratives communales et de mesures alternatives. Les données de la victime peuvent être traitées afin d'identifier la victime en cas de médiation SAC et de transmettre des informations à des tiers ayant un intérêt légitime à le faire.

§ 3. Pour le traitement de ces données à caractère personnel, la commune est le responsable du traitement.

Le responsable du traitement peut, sous sa responsabilité, octroyer aux personnes nommément désignées par écrit et chargées du suivi administratif du dossier, un droit d'accès à tout ou partie des données visées au § 1<sup>er</sup>, soit en lecture seule, soit en lecture et en écriture. Ce droit d'accès doit être motivé et justifié par les nécessités du service. Ces personnes, dans le cadre de leurs fonctions, ont accès à ces données à caractère personnel. La liste des personnes qui ont ainsi accès à ces données à caractère personnel doit être tenue à disposition de l'Autorité de protection des données par le responsable du traitement. Le responsable du traitement doit veiller à ce que les personnes désignées soient tenues par une obligation légale ou statutaire ou par une disposition contractuelle équivalente, au respect du caractère confidentiel des données concernées.

§ 4. Les données à caractère personnel sont conservées pendant une période qui au maximum est égale au délai de conservation des données dans le registre conformément à l'article 44. Dans les cas où aucune amende administrative n'est imposée, les données à caractère personnel sont conservées pendant la période maximale au cours de laquelle une amende administrative communale peut être imposée conformément à l'article 26. En tout état de cause, les données à caractère personnel ne sont pas conservées plus longtemps que nécessaire au regard des finalités pour lesquelles elles sont traitées.

§ 5. Lors du traitement des données à caractère personnel, les mesures de sécurité techniques et organisationnelles suivantes concernant la protection des données sont d'application:

1° dans la politique qu'il ou elle mène en vue de la protection des données à caractère personnel, le responsable du traitement indique les actions à prendre pour protéger le traitement de ces catégories de données à caractère personnel;

2° il est constitué un fichier de journalisation reprenant au moins les actions suivantes: la collecte, la modification, la consultation, la communication, en ce compris les transferts, l'interconnexion et l'effacement.

Les fichiers de journalisation sont utilisés pour constater:

- a) la raison, la date et l'heure de ces traitements;
- b) les catégories des personnes qui ont consulté les données à caractère personnel et l'identité de la personne qui a consulté les données à caractère personnel;
- c) les sources d'où proviennent les données;
- d) les catégories de destinataires des données à caractère personnel et, si possible, l'identité des destinataires de ces données.

Le délai de conservation des fichiers de journalisation visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, est de cinq ans maximum à compter de l'expiration du délai de conservation visée au paragraphe 4. Des mesures appropriées sont prises pour assurer la sécurité des fichiers de journalisation, en particulier afin d'éviter tout traitement non autorisé et de veiller à garantir l'intégrité des données traitées."

**Art. 11.** À l'article 18, §§ 1<sup>er</sup> et 2, de la même loi les mots "médiation locale" sont remplacés par les mots "médiation SAC".

3° de identificatiegegevens van het slachtoffer, meer bepaald diens naam, voornamen en geboortedatum, hoofdverblijfplaats, rijksregisternummer, datum van overlijden en de gegevens met betrekking tot de bekwaamheid en de vertegenwoordiging.

Deze gegevens worden verwerkt met naleving van de regelgeving op de bescherming van de natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens.

In het kader van de hun toegewezen taken kunnen de in het eerste lid bedoelde persoonsgegevens worden verwerkt door:

- a) de sanctionerend ambtenaar, zoals bedoeld in artikel 6;
- b) de vaststellers zoals bedoeld in artikel 21;
- c) de bemiddelaar zoals bedoeld in artikel 8.

§ 2. De verwerking van de gegevens bedoeld in paragraaf 1 geschiedt met het oog op de controle op de naleving van de gemeentelijke reglementen en verordeningen waarin gemeentelijke administratieve sancties zijn opgenomen, alsmede met het oog op de sanctionering van eventuele inbreuken via gemeentelijke administratieve sancties en alternatieve maatregelen. De gegevens van het slachtoffer kunnen worden verwerkt met het oog op het identificeren van het slachtoffer in geval van GAS-bemiddeling en de doorgifte van informatie aan derden die daarbij een rechtmatig belang hebben.

§ 3. Voor de verwerking van deze persoonsgegevens is de gemeente de verwerkingsverantwoordelijke.

De verwerkingsverantwoordelijke kan, onder zijn verantwoordelijkheid, aan de personen die schriftelijk bij naam zijn aangewezen en die belast zijn met de administratieve opvolging van het dossier, een recht van toegang verlenen tot alle of een deel van de gegevens bedoeld in § 1, hetzij voor alleen-lezen, hetzij voor lezen en schrijven. Dit toegangsrecht moet met redenen omkleed zijn en verantwoord zijn door de noodwendigheden van de dienst. Deze personen hebben, in het kader van hun functies, toegang tot deze persoonsgegevens. De lijst van de personen die alsoo toegang hebben tot deze persoonsgegevens moet door de verwerkingsverantwoordelijke ter beschikking gehouden worden van de Gegevensbeschermingsautoriteit. De verwerkingsverantwoordelijke dient ervoor te zorgen dat de aangewezen personen door een wettelijke of statutaire verplichting of door een evenwaardige contractuele bepaling ertoe gehouden zijn het vertrouwelijk karakter van de betrokken gegevens in acht te nemen.

§ 4. De persoonsgegevens worden bewaard gedurende een periode die maximaal gelijk is aan de bewaartermijn van de gegevens in het register overeenkomstig artikel 44. In de gevallen waarin geen administratieve geldboete wordt opgelegd, worden de persoonsgegevens maximaal bewaard gedurende de periode waarin een gemeentelijke administratieve geldboete opgelegd kan worden overeenkomstig artikel 26. De persoonsgegevens worden in ieder geval niet langer bewaard dan nodig is voor de doeleinden waarvoor ze verwerkt worden.

§ 5. Bij het verwerken van persoonsgegevens zijn de volgende technische en organisatorische veiligheidsmaatregelen inzake de bescherming van de gegevens van toepassing:

1° in het beleid dat hij of zij voert ter bescherming van de persoonsgegevens geeft de verwerkingsverantwoordelijke aan welke acties ondernomen moeten worden om de verwerking van deze categorieën van persoonsgegevens te beschermen;

2° er wordt een logbestand aangelegd waarin minstens de volgende handelingen worden opgenomen: de verzameling, de wijziging, de raadpleging, de bekendmaking, met inbegrip van de doorgiften, de combinatie en de wissing.

De logbestanden worden gebruikt om vast te stellen:

- a) de reden, de datum en het tijdstip van deze verwerkingen;
- b) de categorieën van personen die de persoonsgegevens hebben geraadpleegd en de identiteit van de persoon die de persoonsgegevens heeft geraadpleegd;
- c) uit welke bronnen de gegevens zijn opgehaald;
- d) de categorieën van de ontvangers van de persoonsgegevens en, indien mogelijk, de identiteit van de ontvangers van die gegevens.

De bewaartermijn van de in het eerste lid, 2°, bedoelde logbestanden bedraagt maximaal vijf jaar, te rekenen vanaf de afloop van de bewaartermijn bedoeld in paragraaf 4. Gepaste maatregelen worden getroffen om de veiligheid van de logbestanden te verzekeren, in het bijzonder om elke niet-toegelaten verwerking te voorkomen en de integriteit van de verwerkte gegevens te verzekeren."

**Art. 11.** In artikel 18, §§ 1 en 2, van dezelfde wet worden de woorden "lokale bemiddeling" vervangen door de woorden "GAS-bemiddeling".

**Art. 12.** À l'article 21 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 9 novembre 2015, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, les mots "qui dans le cadre de leurs compétences sont désignés à cette fin par le conseil communal" sont abrogés;

2° le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, est complété par les phrases suivantes: "Le conseil communal désigne l'autorité ou l'entité concernée dont les membres du personnel sont compétents pour constater les infractions qui peuvent exclusivement faire l'objet d'une sanction administrative. L'autorité ou l'entité concernée désigne les membres du personnel à qui est confiée une mission de constatation et conserve les noms et les numéros de registre national de ces personnes. L'autorité ou l'entité veille à ce qu'une commune puisse vérifier qu'un membre du personnel de l'autorité ou de l'entité dispose bien d'une compétence de constatation sur le territoire de la commune. Chaque année, l'autorité ou l'entité concernée communique au ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions le nombre de fonctionnaires ou membres du personnel auxquels une compétence de constatation a été confiée.";

3° le paragraphe 1<sup>er</sup> est complété par un alinéa rédigé comme suit:

"Moyennant l'obtention préalable d'une autorisation du ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions, les personnes visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 1° et 2°, ont dans le cadre de l'exercice de leurs compétences accès au Registre national aux données à caractère personnel suivantes du contrevenant:

1° les données d'identification, plus particulièrement les nom, prénoms et la date de naissance de la personne;

2° le lieu de résidence principale;

3° le numéro de registre national;

4° le cas échéant, la date de décès.

Les données à caractère personnel sont conservées pendant une période qui au maximum est égale au délai de conservation des données dans le registre conformément à l'article 44.";

4° dans le paragraphe 2, les mots "l'article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 6°, de la loi du 10 avril 1990 réglementant la sécurité privée et particulière" sont remplacés par les mots "l'article 3, 10°, de la loi du 2 octobre 2017 réglementant la sécurité privée et particulière";

5° le paragraphe 4 est complété par un alinéa rédigé comme suit:

"Quand la constatation est effectuée par les personnes visées à l'article 20, les infractions qui sont mentionnées dans l'article 3, 3°, sont constatées dans un procès-verbal qui a force probante jusqu'à preuve du contraire. Cette preuve contraire peut être apportée par toutes voies de droit. Une copie du procès-verbal est envoyée aux contrevenants dans un délai de quatorze jours à compter de la date de la constatation de l'infraction, à défaut de laquelle le procès-verbal en question n'a valeur que de simple information.";

6° l'article est complété par le paragraphe 5 rédigé comme suit:

"§ 5. Les personnes visées au § 1<sup>er</sup>, 1° et 2°, et au § 4, 2° à 4°, ont dans le cadre de l'exercice de leur compétences, accès aux données pertinentes à cette fin de la Banque-Carrefour des véhicules, moyennant l'obtention préalable d'une autorisation telle que visée à l'article 18 de la loi du 19 mai 2010 portant création d'une Banque-Carrefour des véhicules.

La Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten, l'Union des Villes et Communes de Wallonie et Brulocalis peuvent demander, pour leurs membres, une autorisation générale d'accès aux données pertinentes de la Banque-Carrefour des véhicules conformément à l'article 18 de la loi du 19 mai 2010 portant création de la Banque-Carrefour des véhicules."

**Art. 13.** À l'article 22 de la même loi, modifié par la loi du 15 juillet 2018, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 2 est complété par un alinéa rédigé comme suit:

"La constatation d'une infraction qui est uniquement punissable d'une sanction administrative fait l'objet d'un rapport administratif qui peut être établi sous forme matérialisée ou dématérialisée. Le rapport dématérialisé est signé par son auteur à l'aide d'une signature électronique qualifiée. Les copies digitales des rapports sont signées à l'aide d'un cachet électronique avancé. Par dérogation à l'alinéa 1<sup>er</sup>, seule une copie du constat est transmise au fonctionnaire sanctionneur quand le rapport administratif est établi sous une forme dématérialisée.";

**Art. 12.** In artikel 21 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 9 november 2015, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, eerste lid, 2°, worden de woorden "die hiertoe binnen het raam van hun bevoegdheden door de gemeenteraad worden aangewezen" opgeheven;

2° paragraaf 1, eerste lid, 2°, wordt aangevuld met de volgende zinnen: "De gemeenteraad wijst de betrokken overheid of entiteit aan waarvan de personeelsleden bevoegd zijn voor de vaststelling van de inbreuken die uitsluitend het voorwerp kunnen uitmaken van een administratieve sanctie. De betrokken overheid of entiteit duidt de personeelsleden aan die belast worden met een vaststellingsopdracht en houdt de namen en de rijksregisternummers van deze personen bij. De overheid of entiteit zorgt ervoor dat een gemeente kan nagaan of een personeelslid van de overheid of de entiteit wel degelijk beschikt over een vaststellingsbevoegdheid op het grondgebied van de gemeente. Jaarlijks deelt de betrokken overheid of entiteit aan de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken mee hoeveel ambtenaren of personeelsleden belast werden met een vaststellingsbevoegdheid.";

3° paragraaf 1 wordt aangevuld met een lid, luidende:

"Op voorwaarde dat voorafgaandelijk een machtiging werd verkregen van de minister bevoegd voor Binnenlandse zaken, hebben de in het eerste lid, 1° en 2°, bedoelde personen in het kader van de uitoefening van hun bevoegdheden toegang tot de volgende persoonsgegevens van de overtreder uit het Rijksregister:

1° de identificatiegegevens, meer bepaald de naam, voornamen en geboortedatum van de persoon;

2° de hoofdverblijfplaats;

3° het rijksregisternummer;

4° desgevallend de datum van overlijden.

De persoonsgegevens worden bewaard gedurende een periode die maximaal gelijk is aan de bewaartermijn van de gegevens in het register overeenkomstig artikel 44.";

4° in paragraaf 2 worden de woorden "artikel 1, § 1, eerste lid, 6°, van de wet van 10 april 1990 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid" vervangen door de woorden "artikel 3, 10°, van de wet van 2 oktober 2017 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid";

5° paragraaf 4 wordt aangevuld met een lid, luidende:

"Wanneer de vaststelling gebeurt door de in artikel 20 bedoelde personen, worden de in artikel 3, 3°, vermelde inbreuken vastgesteld in een proces-verbaal dat bewijskracht heeft tot bewijs van het tegendeel. Dit tegenbewijs kan met alle middelen van recht geleverd worden. Een afschrift van het proces-verbaal wordt aan de overtredders gezonden binnen een termijn van veertien dagen, te rekenen vanaf de datum van de vaststelling van de inbreuk, bij gebreke waaraan het betreffende proces-verbaal enkel geldt als loutere inlichting.";

6° het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 5, luidende:

"§ 5. De in § 1, 1° en 2°, en § 4, 2° tot 4°, bedoelde personen hebben in het kader van de uitoefening van hun bevoegdheden toegang tot de hiervoor ter zake dienende gegevens van de Kruispuntbank van de voertuigen op voorwaarde dat voorafgaandelijk een machtiging werd verkregen zoals bedoeld in artikel 18 van de wet van 19 mei 2010 houdende oprichting van de Kruispuntbank van de voertuigen.

De Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten, de Union des Villes et Communes de Wallonie en Brulocalis kunnen voor hun leden een algemene machtiging vragen tot toegang tot de ter zake dienende gegevens van de Kruispuntbank van de voertuigen overeenkomstig artikel 18 van de wet van 19 mei 2010 houdende oprichting van de Kruispuntbank van de voertuigen."

**Art. 13.** In artikel 22 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 15 juli 2018, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 2 wordt aangevuld met een lid, luidende:

"De vaststelling van een inbreuk die enkel met een administratieve sanctie kan worden bestraft, maakt het voorwerp uit van een bestuurlijk verslag dat in gematerialiseerde of gedematerialiseerde vorm kan worden opgesteld. Het gedematerialiseerde verslag wordt door de opsteller ondertekend door middel van een gekwalificeerde elektronische handtekening. De digitale kopieën van de verslagen worden ondertekend met behulp van een geavanceerd elektronisch zegel. In afwijking van het eerste lid wordt enkel een kopie van de vaststelling overgezonden aan de sanctionerend ambtenaar wanneer het bestuurlijk verslag in gedematerialiseerde vorm wordt opgesteld.";

2° au paragraphe 6, les modifications suivantes sont apportées:

a) à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots "au plus tard dans les deux mois qui suivent le constat" sont insérés après les mots "fonctionnaire sanctionnateur";

b) un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 1<sup>er</sup> et 2:

"Quand le constat est effectué par les personnes visées à l'article 21, § 4, 2° à 4°, ce constat fait l'objet d'un rapport administratif qui peut être établi sous forme matérialisée ou dématérialisée. Le rapport dématérialisé est signé par son auteur à l'aide d'une signature électronique qualifiée. Les copies digitales des rapports sont signées à l'aide d'un cachet électronique avancé. Par dérogation à l'alinéa 1<sup>er</sup>, seule une copie du constat est transmise au fonctionnaire sanctionnateur quand le rapport administratif est établi sous une forme dématérialisée.";

3° l'article est complété par le paragraphe 7 rédigé comme suit:

"§ 7. L'accès aux systèmes de traitement des procès-verbaux et/ou rapports administratifs est organisé de telle manière que seules les personnes autorisées disposent, après authentification, d'un accès ou d'un droit d'écriture dans ces systèmes. Les systèmes de traitement des procès-verbaux et/ou rapports administratifs font l'objet de mesures de sécurité garantissant la confidentialité, la disponibilité, la traçabilité et l'intégrité de ces systèmes et des données des procès-verbaux et/ou rapports administratifs.

La transmission électronique ou manuelle des procès-verbaux et rapports administratifs au fonctionnaire sanctionnateur est sécurisée selon les règles de l'art. La transmission des procès-verbaux et des rapports administratifs sera consignée dans un fichier de journalisation et si cela est effectué par voie électronique, cela se fait par le biais d'un canal de communication électronique sécurisé.";

4° l'article est complété par le paragraphe 8 rédigé comme suit:

"§ 8. Pour l'application du présent article, l'on entend par:

a) signature électronique qualifiée: la signature visée à l'article 3.12 du règlement (UE) n° 910/2014 du Parlement européen et du Conseil du 23 juillet 2014 sur l'identification électronique et les services de confiance pour les transactions électroniques au sein du marché intérieur et abrogeant la directive 1999/93/CE;

b) cachet électronique avancé: le cachet visé à l'article 3.26 du règlement (UE) n° 910/2014 du Parlement européen et du Conseil du 23 juillet 2014 sur l'identification électronique et les services de confiance pour les transactions électroniques au sein du marché intérieur et abrogeant la directive 1999/93/CE."

**Art. 14.** À l'article 25 de la même loi, modifié par la loi du 15 juillet 2018, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 1<sup>er</sup> est remplacé par ce qui suit:

"§ 1. Moyennant l'obtention préalable d'une autorisation du ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions, le fonctionnaire sanctionnateur, dans le cadre de l'exercice de ses compétences, a accès au Register national aux données à caractère personnel suivantes du contrevenant:

1° les données d'identification, plus précisément les nom, prénoms et la date de naissance de la personne;

2° le lieu de résidence principale;

3° le numéro du registre national;

4° le cas échéant, la date de décès;

5° les données relatives à la capacité et la représentation;

6° les données relatives à la tutelle et la filiation, afin de déterminer la personne ou les personnes qui a ou ont l'autorité parentale sur le contrevenant mineur, ainsi que les données d'identification et le lieu de résidence principal de cette ou ces personne(s).

Les données à caractère personnel sont conservées pendant une période qui au maximum est égale au délai de conservation des données conformément à l'article 44.

2° in paragraaf 6 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in het eerste lid worden de woorden "uiterlijk binnen de twee maanden na de vaststelling" ingevoegd tussen de woorden "de originele vaststelling" en de woorden "overgezonden aan de sanctionnerend ambtenaar";

b) tussen het eerste en het tweede lid wordt een lid ingevoegd, luidende:

"Wanneer de vaststelling gebeurt door de personen bedoeld in artikel 21, § 4, 2° tot 4°, maakt deze vaststelling het voorwerp uit van een bestuurlijk verslag dat in gematerialiseerde of gedematerialiseerde vorm kan worden opgesteld. Het gedematerialiseerde verslag wordt door de opsteller ondertekend door middel van een gekwalificeerde elektronische handtekening. De digitale kopieën van de verslagen worden ondertekend met behulp van een geavanceerd elektronisch zegel. In afwijking van het eerste lid wordt enkel een kopie van de vaststelling overgezonden aan de sanctionnerend ambtenaar wanneer het bestuurlijk verslag in gedematerialiseerde vorm wordt opgesteld.";

3° het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 7, luidende:

"§ 7. De toegang tot de systemen voor de verwerking van de processen-verbaal en/of bestuurlijke verslagen wordt op zulke wijze georganiseerd dat alleen de gemachtigde personen na authenticatie beschikken over een toegang of een schrijfrecht in deze systemen. De systemen voor de verwerking van de processen-verbaal en/of bestuurlijke verslagen maken het voorwerp uit van veiligheidsmaatregelen die de vertrouwelijkheid, de beschikbaarheid, de traceerbaarheid en de integriteit van deze systemen en van de gegevens van de processen-verbaal en/of bestuurlijke verslagen verzekeren.

De elektronische of handmatige doorgifte van de processen-verbaal en bestuurlijke verslagen aan de sanctionnerend ambtenaar wordt beveiligd volgens de regels van de kunst. De doorgifte van de processen-verbaal en bestuurlijke verslagen zal bijgehouden worden in een logbestand en indien dit via elektronische weg gebeurt, geschiedt dit via een beveiligd elektronisch communicatiekanaal.";

4° het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 8, luidende:

"§ 8. Voor de toepassing van dit artikel wordt verstaan onder:

a) gekwalificeerde elektronische handtekening: de handtekening zoals bedoeld in artikel 3.12 van Verordening (EU) nr. 910/2014 van het Europees Parlement en de Raad van 23 juli 2014 betreffende elektronische identificatie en vertrouwensdiensten voor elektronische transacties in de interne markt en tot intrekking van Richtlijn 1999/93/EG;

b) geavanceerd elektronisch zegel: het zegel zoals bedoeld in artikel 3.26 van Verordening (EU) nr. 910/2014 van het Europees Parlement en de Raad van 23 juli 2014 betreffende elektronische identificatie en vertrouwensdiensten voor elektronische transacties in de interne markt en tot intrekking van Richtlijn 1999/93/EG."

**Art. 14.** In artikel 25 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 15 juli 2018, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1 wordt vervangen als volgt:

"§ 1. Op voorwaarde dat voorafgaand een machtiging werd verkregen van de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken, heeft de sanctionnerend ambtenaar, in het kader van de uitoefening van zijn bevoegdheden, toegang tot de volgende persoonsgegevens van de overtreder uit het Rijksregister:

1° de identificatiegegevens, meer bepaald de naam, voornamen en geboortedatum van de persoon;

2° de hoofdverblijfplaats;

3° het rijksregisternummer;

4° desgevallend de datum van overlijden;

5° de gegevens betreffende de bekwaamheid en de vertegenwoordiging;

6° de gegevens betreffende de voogdij en de afstamming, teneinde de persoon of personen die het ouderlijk gezag heeft of hebben over de minderjarige overtreder te bepalen, alsook de identificatiegegevens en de hoofdverblijfplaats van deze perso(o)n(en).

De persoonsgegevens worden bewaard voor een periode die maximaal gelijk is aan de bewaartermijn van de gegevens in het register overeenkomstig artikel 44.

Le fonctionnaire sanctionnateur a, dans le cadre de l'exercice de ses compétences, accès aux données pertinentes à cette fin de la Banque-Carrefour des véhicules, moyennant l'obtention préalable d'une autorisation comme mentionnée à l'article 18 de la loi du 19 mai 2010 portant création de la Banque-Carrefour des véhicules.

La Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten, l'Union des Villes et Communes de Wallonie et Brulocalis peuvent demander pour leurs membres une autorisation générale d'accès aux données de la Banque-Carrefour des véhicules conformément à l'article 18 de la loi du 19 mai 2010 portant création de la Banque-Carrefour des véhicules.”;

2° il est inséré un paragraphe 1<sup>er</sup>/1 rédigé comme suit:

“§ 1<sup>er</sup>/1. Le fonctionnaire sanctionnateur peut demander aux personnes visées aux articles 20 et 21, § 1<sup>er</sup>, 1° et 2°, et § 4, de lui fournir des informations complémentaires. Cette information complémentaire concerne uniquement les faits constatés et/ou le contrevenant identifié étant entendu qu'aucune donnée à caractère personnel autre que celles relatives à l'infraction ne peut être traitée. Il n'est pas permis au fonctionnaire sanctionnateur d'effectuer des actes d'enquête.”.

**Art. 15.** L'article 26, § 2, de la même loi est complété par un alinéa 3 rédigé comme suit:

“Si des délais sont convenus dans l'accord de médiation, le délai de douze mois peut être prolongé, à la demande du médiateur, à quinze mois.”.

**Art. 16.** Dans l'article 27, alinéa 4, de la même loi, les mots “articles 9, § 1<sup>er</sup>, 10 et 12, de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel” sont remplacés par les mots “articles 5, 12 à 22 et 34, du règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données).”.

**Art. 17.** L'article 28 de la même loi est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“Lorsqu'une procédure de médiation est proposée et refusée par le contrevenant ou que la procédure de médiation n'aboutit pas, la victime est informée par le fonctionnaire sanctionnateur des possibilités de faire valoir ses droits par la voie civile.”.

**Art. 18.** Dans le titre II, chapitre 3, section 3, de la même loi, l'intitulé de la sous-section 3 est complété par les mots “et aux articles 27.1, 27.2 et 27.3 de l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> décembre 1975 portant règlement général sur la police de la circulation routière et de l'usage de la voie publique”.

**Art. 19.** À l'article 29 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots “Le fonctionnaire sanctionnateur fait part au contrevenant” sont remplacés par les mots “En cas d'infractions visées à l'article 3, 3°, et des infractions visées aux articles 27.1, 27.2 et 27.3 de l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> décembre 1975 portant règlement général sur la police de la circulation routière et de l'usage de la voie publique, le fonctionnaire sanctionnateur fait part au contrevenant”;

2° l'article est complété par le paragraphe 4 rédigé comme suit:

“§ 4. La décision du fonctionnaire sanctionnateur est prise et portée à la connaissance des intéressés dans un délai de six mois. Ce délai de six mois prend cours à partir du jour de la constatation des faits.”.

De sanctionnerend ambtenaar heeft, in het kader van de uitoefening van zijn bevoegdheden, toegang tot de hiervoor ter zake dienende gegevens van de Kruispuntbank van de voertuigen, op voorwaarde dat voorafgaand een machtiging verkregen werd zoals bedoeld in artikel 18 van de wet van 19 mei 2010 houdende oprichting van de Kruispuntbank van de voertuigen.

De Vereniging van Vlaamse Steden en Gemeenten, de Union des Villes et Communes de Wallonie en Brulocalis kunnen voor hun leden een algemene machtiging vragen tot toegang tot de gegevens van de Kruispuntbank van de voertuigen overeenkomstig artikel 18 van de wet van 19 mei 2010 houdende oprichting van de Kruispuntbank van de voertuigen.”;

2° er wordt een paragraaf 1/1 ingevoegd, luidende:

“§ 1/1. De sanctionnerend ambtenaar kan de personen bedoeld in artikel 20 en 21, § 1, 1° en 2°, en § 4, verzoeken om bijkomende informatie te verschaffen. Deze bijkomende informatie heeft enkel betrekking op de vastgestelde feiten en/of de geïdentificeerde overtreder met dien verstande dat geen andere persoonsgegevens mogen worden verwerkt dan degene die betrekking hebben op de inbreuk. Het is de sanctionnerend ambtenaar niet toegelaten om onderzoeksdaden te stellen.”.

**Art. 15.** Artikel 26, § 2, van dezelfde wet wordt aangevuld met een derde lid, luidende:

“Indien in het bemiddelingsakkoord termijnen worden overeengekomen, kan de termijn van twaalf maanden, op verzoek van de bemiddelaar, verlengd worden tot vijftien maanden.”.

**Art. 16.** In artikel 27, vierde lid, van dezelfde wet worden de woorden “artikelen 9, § 1, 10 en 12, van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van de persoonsgegevens” vervangen door de woorden “artikelen 5, 12 tot 22 en 34, van Verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG (algemene verordening gegevensbescherming).”.

**Art. 17.** Artikel 28 van dezelfde wet wordt aangevuld met een lid, luidende:

“Wanneer een bemiddelingsprocedure wordt voorgesteld en geweigerd door de overtreder of wanneer de bemiddelingsprocedure niet tot een resultaat leidt, wordt het slachtoffer door de sanctionnerend ambtenaar ingelicht over de mogelijkheden om zijn rechten langs burgerrechtelijke weg te doen gelden.”.

**Art. 18.** In titel II, hoofdstuk 3, afdeling 3, van dezelfde wet wordt het opschrift van onderafdeling 3 aangevuld met de volgende woorden “en de artikelen 27.1, 27.2 en 27.3 van het koninklijk besluit van 1 december 1975 houdende algemeen reglement op de politie van het wegverkeer en van het gebruik van de openbare weg”.

**Art. 19.** In artikel 29 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, eerste lid, worden de woorden “De sanctionnerend ambtenaar deelt” vervangen door de woorden “In geval van inbreuken bedoeld in artikel 3, 3°, en inbreuken bedoeld in de artikelen 27.1, 27.2 en 27.3 van het koninklijk besluit van 1 december 1975 houdende algemeen reglement op de politie van het wegverkeer en van het gebruik van de openbare weg deelt de sanctionnerend ambtenaar”;

2° het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 4, luidende:

“§ 4. De beslissing van de sanctionnerend ambtenaar wordt binnen een termijn van zes maanden genomen en ter kennis gebracht van de betrokkenen. Deze termijn van zes maanden neemt aanvang vanaf de dag van de vaststelling van de feiten.”.

**Art. 20.** Dans le titre II, chapitre 3, section 3, sous-section 3, de la même loi, il est inséré un article 29/1 rédigé comme suit:

“Art. 29/1. Par dérogation à l’article 4, § 4, le fonctionnaire sanctionnateur peut, pour les infractions visées à l’article 3, 3°, dans la même décision infligeant une amende administrative, accorder un sursis en tout ou en partie pour l’exécution du paiement de l’amende.

Le sursis est uniquement possible si, durant la période de référence, aucune autre amende administrative communale n’a été infligée dans la même commune au contrevenant pour une infraction visée à l’article 3, 3°.

La période de référence est la période d’un an précédant la date à laquelle l’infraction a été commise, qui a par la suite donné lieu à la décision d’infliger une amende administrative par laquelle le fonctionnaire sanctionnateur a accordé le sursis.

Le sursis vaut pendant un délai d’épreuve d’un an. Le délai d’épreuve commence à courir à partir de la date de la notification de la décision d’infliger une amende administrative.

Le sursis doit être révoqué lorsqu’une nouvelle infraction visée à l’article 3, 3°, est commise durant le délai d’épreuve et que cette nouvelle infraction donne lieu à une décision d’infliger une nouvelle amende administrative.

La révocation du sursis est énoncée dans la même décision que celle par laquelle est infligée l’amende administrative pour la nouvelle infraction commise durant le délai d’épreuve. L’amende administrative dont le paiement devient exécutoire à la suite de la révocation du sursis est cumulée sans limite avec celle infligée du chef de la nouvelle infraction.”

**Art. 21.** Dans l’article 31, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 4 et 5:

“En cas d’infractions visées à l’article 3, 3°, le tribunal de police a les mêmes compétences que les fonctionnaires sanctionneurs en ce qui concerne le sursis. Toutes les règles concernant le sursis telles que prévues par l’article 29/1 sont d’application.”

**Art. 22.** Dans l’article 32 de la même loi, les mots “et d’infractions visées aux articles 27.1, 27.2 et 27.3 de l’arrêté royal du 1<sup>er</sup> décembre 1975 portant règlement général sur la police de la circulation routière et de l’usage de la voie publique” sont insérés entre les mots “en cas d’infractions visées à l’article 3, 3°” et les mots “peut être exécutée de manière forcée”.

**Art. 23.** À l’article 33 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 19 juillet 2018, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l’alinéa 3, les mots “et les infractions visées aux articles 27.1, 27.2 et 27.3 de l’arrêté royal du 1<sup>er</sup> décembre 1975 portant règlement général sur la police de la circulation routière et de l’usage de la voie publique” sont insérés entre les mots “visées à l’article 3, 3°,” et les mots “en cas d’absence du conducteur”;

2° les alinéas 4 et 5 sont abrogés.

**Art. 24.** À l’article 44 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 3, dans le texte en néerlandais, les mots “verantwoordelijke voor de verwerking” sont remplacés par le mot “verwerkingsverantwoordelijke”;

2° le paragraphe 3, alinéa 1<sup>er</sup>, est complété par les phrases suivantes:

“La commune peut, sous sa responsabilité, octroyer aux personnes, nommément désignées par écrit et chargées de l’insertion des données dans le registre, un droit d’accès à tout ou partie des données visées au paragraphe 2, soit en lecture seule soit en lecture et en écriture. Ce droit d’accès doit être motivé et justifié par les nécessités du service. Dans le cadre de leur fonction, ces personnes ont accès au registre des sanctions administratives communales. La liste des personnes qui ont ainsi accès au registre des sanctions administratives communales est tenue par le responsable du traitement à disposition de l’Autorité de protection des données. Le responsable du traitement veille à ce que les personnes désignées soient tenues par une obligation légale ou statutaire, ou par une disposition contractuelle équivalente, au respect du caractère confidentiel des données concernées.”

**Art. 20.** In titel II, hoofdstuk 3, afdeling 3, onderafdeling 3, van dezelfde wet wordt een artikel 29/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 29/1. In afwijking van artikel 4, § 4, kan de sanctionerend ambtenaar voor de inbreuken bedoeld in artikel 3, 3°, in dezelfde beslissing waarin een administratieve geldboete wordt opgelegd, geheel of gedeeltelijk uitstel toekennen voor de tenuitvoerlegging van de betaling van de geldboete.

Het uitstel is enkel mogelijk indien in de referentieperiode aan de overtreder in dezelfde gemeente geen andere gemeentelijke administratieve geldboete werd opgelegd voor een inbreuk bedoeld in artikel 3, 3°.

De referentieperiode is de periode van één jaar voorafgaand aan de datum waarop de inbreuk gepleegd wordt die achteraf aanleiding geeft tot de beslissing tot het opleggen van een administratieve geldboete waarmee de sanctionerend ambtenaar het uitstel toekent.

Het uitstel geldt voor een proefperiode van één jaar. De proefperiode gaat in vanaf de datum van de kennisgeving van de beslissing tot het opleggen van de administratieve geldboete.

Het uitstel moet herroepen worden wanneer gedurende de proefperiode een nieuwe inbreuk wordt gepleegd bedoeld in artikel 3, 3°, en deze nieuwe inbreuk leidt tot een beslissing tot het opleggen van een nieuwe administratieve geldboete.

De herroeping van het uitstel wordt vermeld in dezelfde beslissing waarmee een administratieve geldboete wordt opgelegd voor de nieuwe inbreuk gepleegd gedurende de proefperiode. De administratieve geldboete waarvan de betaling uitvoerbaar wordt door de herroeping van het uitstel, wordt zonder beperking samengevoegd met die welke wordt opgelegd voor de nieuwe inbreuk.”

**Art. 21.** In artikel 31, § 1, van dezelfde wet wordt tussen het vierde en het vijfde lid een lid ingevoegd, luidende:

“In geval van in artikel 3, 3°, bedoelde inbreuken heeft de politierechtbank dezelfde bevoegdheden als de sanctionerend ambtenaren wat betreft het uitstel. Alle regels betreffende het uitstel zoals bepaald in artikel 29/1 zijn van toepassing.”

**Art. 22.** In artikel 32 van dezelfde wet worden de woorden “en inbreuken bedoeld in de artikelen 27.1, 27.2 en 27.3 van het koninklijk besluit van 1 december 1975 houdende algemeen reglement op de politie van het wegverkeer en van het gebruik van de openbare weg” ingevoegd tussen de woorden “in geval van in artikel 3, 3°, bedoelde inbreuken” en de woorden “gedwongen worden uitgevoerd”.

**Art. 23.** In artikel 33 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 19 juli 2018, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het derde lid worden de woorden “en de inbreuken bedoeld in de artikelen 27.1, 27.2 en 27.3 van het koninklijk besluit van 1 december 1975 houdende algemeen reglement op de politie van het wegverkeer en van het gebruik van de openbare weg” ingevoegd tussen de woorden “bedoelde inbreuken” en de woorden “wordt bij afwezigheid van de bestuurder”;

2° het vierde en het vijfde lid worden opgeheven.

**Art. 24.** In artikel 44 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, derde lid, worden de woorden “verantwoordelijke voor de verwerking” vervangen door het woord “verwerkingsverantwoordelijke”;

2° paragraaf 3, eerste lid, wordt aangevuld met de volgende zinnen:

“De gemeente kan onder zijn verantwoordelijkheid aan de schriftelijk bij naam aangewezen personen die belast zijn met de invoering van de gegevens in het register, een recht van toegang verlenen tot alle of een deel van de gegevens bedoeld in paragraaf 2, hetzij voor alleen lezen, hetzij voor lezen en schrijven. Dit toegangsrecht moet met redenen omkleed zijn en verantwoord zijn door de noodwendigheden van de dienst. Deze personen hebben, in het kader van hun functies, toegang tot het register van de gemeentelijke administratieve sancties. De lijst van de personen die alsoo toegang hebben tot het register van de gemeentelijke administratieve sancties wordt door de verwerkingsverantwoordelijke ter beschikking gehouden van de Gegevensbeschermingsautoriteit. De verwerkingsverantwoordelijke zorgt ervoor dat de aangewezen personen door een wettelijke of statutaire verplichting, of door een evenwaardige contractuele bepaling ertoe gehouden zijn het vertrouwelijk karakter van de betrokken gegevens in acht te nemen.”

3° dans le paragraphe 3, alinéa 2, les mots “la Commission de la protection de la vie privée” sont remplacés par les mots “l’Autorité de protection des données”;

4° l’article est complété par les paragraphes 4 et 5, rédigés comme suit:

“§ 4. Sur demande, le responsable du traitement communique les données à caractère personnel qui figurent dans le registre des sanctions administratives communales:

1° aux services de police, dans le cadre de leurs missions de police administrative ou judiciaire, telles que définies aux articles 14 et 15 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police;

2° au ministère public, dans le cadre de ses missions telles que définies aux articles 22 et 28ter, § 1<sup>er</sup>, du Code d’instruction criminelle.

Ces informations ne peuvent être communiquées aux personnes visées à l’alinéa 1<sup>er</sup>, 1° et 2°, que dans la mesure où la connaissance de ces données est requise dans le cadre de leurs missions conformément à la réglementation qui leur est applicable.

§ 5. Sans préjudice des mesures énumérées au paragraphe 3, les mesures de sécurité techniques et organisationnelles suivantes concernant la protection des données sont d’application lors du traitement de données à caractère personnel:

1° dans la politique qu’il ou elle mène en vue de la protection des données à caractère personnel, le responsable du traitement indique les actions à prendre pour protéger le traitement de ces catégories de données à caractère personnel;

2° il est constitué un fichier de journalisation reprenant au moins les actes suivants: la collecte, la modification, la consultation, la communication, en ce compris les transferts, l’interconnexion et l’effacement.

Les fichiers de journalisation sont utilisés pour déterminer:

a) la raison, la date et l’heure de ces traitements;

b) les catégories de personnes qui ont consulté les données à caractère personnel et l’identité de la personne qui a consulté les données à caractère personnel;

c) les sources d’où proviennent les données;

d) les catégories de destinataires de données à caractère personnel et, si possible, l’identité des destinataires de ces données.

Le délai de conservation des fichiers de journalisation visés à l’alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, est de cinq ans maximum, à compter du dernier traitement effectué dans le registre. Des mesures appropriées sont prises pour assurer la sécurité des fichiers de journalisation, en particulier afin d’éviter tout traitement non autorisé et de veiller à l’intégrité des données traitées.”

#### CHAPITRE 3 — Modifications de la nouvelle loi communale

**Art. 25.** Dans l’article 121 de la nouvelle loi communale, renuméroté par la loi du 27 mai 1989, l’alinéa 2 est abrogé.

**Art. 26.** À l’article 134sexies de la même loi, inséré par la loi du 24 juin 2013, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 4 est complété par la phrase suivante:

“Les communes transmettent aux services de police dans les plus brefs délais les informations concernant une interdiction de lieu infligée.”;

2° le paragraphe 5 est complété par la phrase suivante:

“La violation d’une interdiction de lieu peut uniquement être constatée par un fonctionnaire de police ou un agent de police.”.

3° in paragraaf 3, tweede lid, worden de woorden “de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer” vervangen door de woorden “de Gegevensbeschermingsautoriteit”;

4° het artikel wordt aangevuld met de paragrafen 4 en 5, luidende:

“§ 4. De verwerkingsverantwoordelijke deelt op aanvraag de persoonsgegevens die opgenomen zijn in het register van de gemeentelijke administratieve sancties, mee aan:

1° de politiediensten, in het kader van hun opdrachten van bestuurlijke of gerechtelijke politie zoals bepaald in de artikelen 14 en 15 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt;

2° het openbaar ministerie, in het kader van zijn opdrachten zoals bepaald bij de artikelen 22 en 28ter, § 1, van het Wetboek van strafvordering.

Deze informatie mag enkel meegedeeld worden aan de personen bedoeld in het eerste lid, 1° en 2°, voor zover de kennisname van die gegevens vereist is in het kader van hun opdrachten overeenkomstig de regelgeving die op hen van toepassing is.

§ 5. Onverminderd de in paragraaf 3 opgesomde maatregelen, zijn bij het verwerken van persoonsgegevens de volgende technische en organisatorische veiligheidsmaatregelen inzake de bescherming van de gegevens van toepassing:

1° in het beleid dat hij of zij voert ter bescherming van de persoonsgegevens geeft de verwerkingsverantwoordelijke aan welke acties ondernomen moeten worden om de verwerking van deze categorieën van persoonsgegevens te beschermen;

2° er wordt een logbestand aangelegd waarin minstens volgende handeling worden opgenomen: de verzameling, de wijziging, de raadpleging, de bekendmaking, met inbegrip van de doorgiften, de combinatie en de wissing.

De logbestanden worden gebruikt om vast te stellen:

a) de reden, de datum en het tijdstip van deze verwerkingen;

b) de categorieën van personen die de persoonsgegevens hebben geraadpleegd en de identiteit van de persoon die de persoonsgegevens heeft geraadpleegd;

c) uit welke bronnen de gegevens zijn opgehaald;

d) de categorieën van de ontvangers van de persoonsgegevens en, indien mogelijk, de identiteit van de ontvangers van die gegevens.

De bewaartermijn van de in het eerste lid, 2°, bedoelde logbestanden is maximaal vijf jaar, te rekenen vanaf de laatst uitgevoerde handeling in het register. Gepaste maatregelen worden getroffen om de veiligheid van de logbestanden te verzekeren, in het bijzonder om elke niet-toegelaten verwerking te voorkomen en de integriteit van de verwerkte gegevens te verzekeren.”.

#### HOOFDSTUK 3 — Wijzigingen van de nieuwe gemeentewet

**Art. 25.** In artikel 121 van de nieuwe gemeentewet, vernummerd bij de wet van 27 mei 1989, wordt het tweede lid opgeheven.

**Art. 26.** In artikel 134sexies van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 24 juni 2013, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 4 wordt aangevuld met de volgende zin:

“De gemeenten zenden onverwijld de informatie betreffende een opgelegd plaatsverbod over aan de politiediensten.”;

2° paragraaf 5 wordt aangevuld met de volgende zin:

“De overtreding van een plaatsverbod kan enkel vastgesteld worden door een politieambtenaar of een agent van politie.”.

CHAPITRE 4 — *Modifications de la loi du 15 mai 2007 relative à la création de la fonction de gardien de la paix, à la création du service des gardiens de la paix et à la modification de l'article 119bis de la nouvelle loi communale*

**Art. 27.** À l'article 8 de la loi du 15 mai 2007 relative à la création de la fonction de gardien de la paix, à la création du service des gardiens de la paix et à la modification de l'article 119bis de la nouvelle loi communale, modifié en dernier lieu par la loi du 5 mai 2022, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1<sup>er</sup>, 4°, les mots "et avoir au moins réussi l'enseignement secondaire supérieur" sont abrogés;

2° dans l'alinéa 1<sup>er</sup>, le 4° est complété par la phrase suivante:

"Le gardien de la paix-constatateur doit au moins disposer, soit:

a) d'un certificat d'enseignement secondaire supérieur, soit

b) d'un certificat d'enseignement secondaire inférieur ou de l'enseignement secondaire du deuxième degré, complété d'une expérience de cinq ans au minimum au profit d'une commune, qui est utile pour l'exercice de la fonction.";

3° l'alinéa 3 a est remplacé par ce qui suit:

"Un examen psychotechnique permet de vérifier si le candidat répond au profil. Le Roi peut déterminer les modalités qui portent sur l'organisation de l'examen psychotechnique et la désignation de l'organisme."

**Art. 28.** L'article 14, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, modifié par la loi du 24 juillet 2008, est complété par les mots "et dans la loi du 24 juin 2013 relative aux sanctions administratives communales".

CHAPITRE 5 — *Entrée en vigueur*

**Art. 29.** La présente loi entre en vigueur dix jours après sa publication au *Moniteur belge*, à l'exception de l'article 27, 1° et 2°, qui entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2024.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du Sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 11 décembre 2023.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie,  
P.-Y. DERMAGNE

Le Ministre de la Mobilité,  
G. GILKINET

Le Ministre de la Justice,  
P. VAN TIGCHELT

La Ministre de l'Intérieur,  
A. VERLINDEN

La Ministre de la Politique des Grandes Villes  
C. GENNEZ

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,  
P. VAN TIGCHELT

—————  
Note

(1) Chambre des représentants

(www.lachambre.be)

Documents : 55-3490/9

Compte rendu intégral : 23 novembre 2023

HOOFDSTUK 4 — *Wijzigingen van de wet van 15 mei 2007 tot instelling van de functie van gemeenschapswacht, tot instelling van de dienst gemeenschapswachten en tot wijziging van artikel 119bis van de nieuwe gemeentewet*

**Art. 27.** In artikel 8 van de wet van 15 mei 2007 tot instelling van de functie van gemeenschapswacht, tot instelling van de dienst gemeenschapswachten en tot wijziging van artikel 119bis van de nieuwe gemeentewet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 5 mei 2022, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid, 4°, worden de woorden "en minstens voor het hoger secundair onderwijs geslaagd zijn" opgeheven;

2° het eerste lid, 4°, wordt aangevuld met de volgende zin:

"De gemeenschapswacht-vaststeller moet minstens beschikken over ofwel:

a) een diploma secundair onderwijs, ofwel

b) een getuigschrift lager secundair onderwijs of tweede graad secundair onderwijs aangevuld met een ervaring van minstens vijf jaar ten dienste van een gemeente, die nuttig is voor het uitoefenen van de functie.";

3° het derde lid wordt vervangen als volgt:

"Het voldoen aan het profiel wordt nagegaan aan de hand van een psychotechnisch onderzoek. De Koning kan de nadere regels bepalen die betrekking hebben op de organisatie van het psychotechnisch onderzoek en de aanwijzing van de instelling."

**Art. 28.** Artikel 14, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 24 juli 2008, wordt aangevuld met de woorden "en in de wet van 24 juni 2013 betreffende de gemeentelijke administratieve sancties".

HOOFDSTUK 5 — *Inwerkingtreding*

**Art. 29.** Deze wet treedt in werking tien dagen na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*, met uitzondering van artikel 27, 1° en 2°, dat in werking treedt op 1 januari 2024.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 11 december 2023.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Economie,  
P.-Y. DERMAGNE

De Minister van Mobiliteit,  
G. GILKINET

De Minister van Justitie  
P. VAN TIGCHELT

De Minister van Binnenlandse Zaken  
A. VERLINDEN

De Minister van Grootstedenbeleid  
C. GENNEZ

Met 's Lands zegel gezegeld:

De Minister van Justitie,  
P. VAN TIGCHELT

—————  
Nota

(1) Kamer van volksvertegenwoordigers

(www.dekamer.be)

Stukken : 55-3490/9

Integraal Verslag : 23 november 2023